Saint Sébastien Le Patron des Archers

Il existe très peu de détails historiques concernant la vie de Saint Sébastien. Celui-ci est évoqué pour la première fois au IVème siècle par Saint Ambroise, évêque de Milan, dans un sermon. L'homme d'église y explique que Sébastien est originaire de Milan, mais montre surtout qu'il était déjà vénéré à l'époque.

Dans la "Passio Santi Sebastiani Martyris" de Saint Ambroise de Milan et la "Legenda Aurea" de Jacques de Voragine (chroniqueur Italien, 1265), archevêque de Gênes, Saint Sébastien est présenté comme un Gaulois.

A Narbonne, une église, construite sur le lieu présumé de sa maison natale, lui est dédiée.

Sa mère, d'origine milanaise épousa un fonctionnaire romain. Très religieuse elle éleva Sébastien dans la doctrine catholique.

Il arriva à Rome comme militaire au service de l'Empereur.

Il est nommé commandant de la première cohorte de la garde prétorienne par l'Empereur païen Dioclétien, qui lui accorde une grande confiance.

L'accession au pouvoir de Dioclétien en 284 n'attira pas immédiatement l'attention impériale sur la chrétienté mais marqua un changement graduel d'attitude envers les minorités religieuses. Au cours des 15 dernières années de son règne, Dioclétien purgea l'armée des Chrétiens qu'elle comptait.

Sébastien est dénoncé par le préfet Fabien à l'Empereur Dioclétien. Se sentant trahi, le souverain condamne Sébastien à être attaché à un poteau au milieu du Champ de Mars avant d'être percé de flèches par ses Archers. "Couvert de pointes comme un hérisson", Sébastien est laissé pour mort et abandonné.





Le martyre de Saint Sébastien Giovanni Del Biondo (vers 1380)



Il fut guéri de ses blessures par Irène de Rome (Sainte chrétienne qui mourut en martyr en 304).

Sébastien retourne au palais impérial quelques jours plus tard. Il reproche alors à Dioclétien son attitude vis-à-vis des chrétiens. Loin de se repentir, le souverain le fera battre à coup de verges, jusqu'à ce que mort s'ensuive, le 20 janvier 288. Son corps est ensuite jeté aux égouts, le "Cloaca Maxima", pour empêcher les chrétiens de le vénérer. Dès la nuit suivante, cependant, Saint Sébastien apparaît à Sainte Lucine, pour révéler où se trouve son corps. Sa dépouille est alors enterrée à Rome dans la Catacombe de "San Sebastiano" sur la Via Appia, auprès des Apôtres Pierre et Paul.

Au second étage de ces catacombes reposait le corps de Saint Sébastien. Il fut transféré dans la Basilique des Apôtres lors de la construction de celleci au Vème siècle. Une tradition chrétienne rapporte en effet qu'en 258, au cours des persécutions de Valérien, les reliques de Pierre et Paul furent placées temporairement dans ces catacombes appelées à cette époque « Memoria Apostolorum », des graffiti sur les murs attestant du culte des deux saints. Cette basilique prit le nom de Saint Sébastien au XIème siècle.



Catacombe San Sebastiano à Rome



L'Abbé Hilduin, Prieur de l'Abbaye de Saint Denis à laquelle est rattachée l'Abbaye de Saint Médard de Soissons, Archichapelain de l'Empereur Carolingien Louis I^{ier} le Pieux (fils de Charlemagne), accompagne Lothaire, le fils de l'Empereur Louis I^{ier}, lors de son expédition militaire à Rome en 824.

A cette occasion il prend part aux intrigues accompagnant l'élection du Pape Eugène II qui lui accorda "pars corporis" de Saint Sébastien.

Il dépose les reliques à l'Abbaye de Saint-Médard à son retour en 825 (Annales Regni Francorum, 826).

C'est à cette occasion que l'Abbé Hilduin aurait créé la Confrérie des Archers de Saint Sébastien pour veiller et assurer la sécurité des reliques.

En effet, pendant tout le Moyen Age, les reliques sont très prisées et source de nombreux conflits. Elles apportaient à leurs dépositaires notoriété et richesses alimentées par les dons des fidèles qui faisaient pèlerinage pour les vénérer et obtenir que leurs souhaits soient exhaussés.

Saint Sébastien, comme Saint Georges (décapité en 303 sous Dioclétien), sont des Saints militaires martyrs des premières églises chrétiennes. Leur culte a débuté au IVème siècle pour culminer à la fin du Moyen Âge, aux XIVème et XVème siècles.

La plupart des Compagnies d'Arc se regroupent sous la bannière de Saint Sébastien mais quelques-unes ont conservé leur attachement à Saint Georges.



Sablière du transept de la chapelle Saint Sébastien du Faouët 1598

Saint Sébastien est fêté le 20 janvier de chaque année, et la tradition veut que les Archers célèbrent cette Fête dignement.

Extraits de l'annuaire des Compagnies du Noble Jeu de l'Arc de René Lenoir (1925)

La Saint Sébastien restera et sera célébrée tant qu'existera les Compagnies d'Archers.

On peut voir dans la partie historique actuelle des compagnics, combien cette fête tient une place importante dans nos sociétés.

Avant la Révolution de 89 aucune fête ne se célébrait sans

une office religioux.

Cet usage, beaucoup de compagnies à leur grand honneur l'ont conservé. Le matin c'est un rappel de tambours qui parcourt le village. Rassemblement, soit à la salle de réunions, soit chez le camarade qui tient un café car il ne faut pas oublier que même au mois de janvier on éprouve en société le besoin de se rafraichir.

Le dernier coup de la Messe sonne I Entrée solennelle de la

Compagnie, drapeau en tête.

Les enfants du catéchisme sont étonnés et heureux de voir, comme dans les grandes circonstances, beaucoup d'hommes à l'Eglise! Le sermon de M. le curé sur la vie ou les vertus de Saint Sébastien est toujours écouté en grand silence.

Il y a bien quelques passades discrètes de tabatières, quelques réflexions à voix basse sur la température, mais ces détails passent à peu près inaperçus. La prose de Saint Sébastien chantée, les derniers accords de la musique lithurgique entendus, la Compagnie sort avec majesté comme elle est entrée.

Les Compagnies qui ont l'honneur et l'avantage d'avoir un protecteur se rendent chez lui ou bien elles sont invitées chez M. le curé. Après les apéritifs d'usage, tout le monde se donne rendez-vous pour la partie de jardin l'après-midi.

La Compagnie y arrive en bon ordre. En tête, à côté du drapeau

marche le Roi.

Sur la gauche pour bien commander ses hommes se trouve le Capitaine.

En pénétrant dans le jeu, le tambour sonne le pas de parade Le drapeau s'incline devant la maîtresse butte, fait le tour

du jeu, salue la seconde butte.

Le Roi parcourt le jeu par l'allée du milieu qui lui est réservée et la partie commence, jeunes contre vieux ou les flèches tirées

La mit tombe vite en hiver, aussi la partie n'est-elle jamais bien longue.

Promenade à nouveau dans le village où les cartes sont portées

par les chevaliers.

Station obligatoire chez les commerçants, puis enfin, Banquet. Dans bien des pays, les femmes des archers peuvent y prendre part, cela rend cette fête plus familiale.



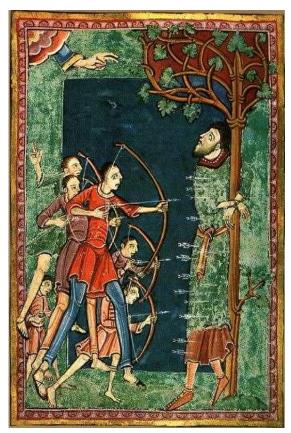
Partout où existent des compagnies d'arc ce banquet est un événement. Certes, dans nos provinces il y a bien d'autres réunions : Banquets de Sainte Cécile, banquet de Sainte Barbe et autres. Mais celui-là a toujours un éclat particulier produit d'abord

par l'ancienneté de cette Société et puis par sa composition, car n'entre pas qui veut dans une compagnie d'archers. Certaines Compagnies font à l'occasion de la Saint-Sébastien de très belles fêtes. Représentations théâtrales, grands bals. Dans quelque localité que ce soit cette fête est toujours tenue en honneur

par les Chevaliers de l'Arc

Aujourd'hui, la Saint Sébastien est l'occasion d'organiser un Tir festif, regroupant l'ensemble des Archers et se termine en général par un "banquet" convivial auquel les conjoints, enfants et amis peuvent participer.





Enluminures du XVème siècle

